

Vom Winde verweht

www.philipboeni.ch



Reto Nauli, Head of Energy Systems, Siemens Schweiz AG

Möchte die Schweiz die gesteckten Ziele der Energiestrategie 2050 erreichen, braucht es verstärkte Investitionen in erneuerbare Energien. Die Windenergie kann sich in der Schweiz jedoch nur schwer behaupten.

2007 stützte der Bundesrat seine Energiestrategie auf vier Säulen ab: Energieeffizienz, erneuerbare Energien, Ersatz und Neubau von Grosskraftwerken (u.a. auch Kernkraftwerke) sowie Energieaussenpolitik. Diese Strategie erhielt nach der Reaktorkatastrophe von Fukushima im Jahr 2011 eine Neubeurteilung. Noch deutlicher wurde die Wichtigkeit, in erneuerbare Energien zu investieren. Da die Preise im europäischen Stromhandel ausserordentlich tief sind, muss der Bund unterstützend eingreifen. Unterschiedliche Massnahmen wie das KEV-Einspeisevergütungssystem, Investitionsbeiträge oder die Unterstützung der bestehenden Grosswasserkraft gehören dazu. Vor allem bei der Windenergie hinkt die Schweiz im Vergleich zum Ausland stark hinterher. Laut dem neusten

IEA Wind TCP Jahresbericht für 2015 hatte die Schweiz seit zwei Jahren keinen Zuwachs in der Windkraft. Somit waren 2015 gerade einmal 34 grössere Windturbinen im Einsatz, die rund 100 GWh Strom produzierten. Im Gebiet Gries/Nufenen sind nun im September 2016 drei neue Windräder in Betrieb gegangen, die höchstgelegenen Europas.

Da muss also noch einiges gehen, wollen wir die gesteckten Ziele erreichen. Denn laut Bund sollen bis zum Jahr 2020 Windenergieanlagen rund 600 GWh Strom pro Jahr produzieren – bis 2050 sollen es sogar 4000 GWh sein, je nach Grösse sind das 800 bis 1000 Windräder. Klare Vorreiter auf diesem Gebiet in Europa sind Länder wie Dänemark, Deutschland oder England. Riesenprojekte wie das London Array (630 MW offshore) zeigen auf, was solche Grossanlagen leisten können. Natürlich sind die grössten Projekte auf hoher See, doch auch ohne Meer können wir mehr Windkraft installieren als heute. Versuchen wir also die politischen Rahmenbedingungen für schweizerische Windprojekte so einfach wie möglich zu gestalten.

Autant en emporte le vent

Reto Nauli,
Chef de la division
Energy Systems,
Siemens Suisse SA

Un renforcement des investissements dans les énergies renouvelables est nécessaire pour que la Suisse puisse atteindre les objectifs de la Stratégie énergétique 2050. L'énergie éolienne ne peut cependant s'y imposer que très difficilement.

En 2007, le Conseil fédéral basait sa stratégie énergétique sur quatre piliers: l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables, le remplacement et la construction de grandes centrales électriques (également de centrales nucléaires) et la politique énergétique extérieure. Cette stratégie a été réévaluée après la catastrophe du réacteur de Fukushima en 2011. Il est alors devenu encore plus évident qu'il était important d'investir dans les énergies renouvelables. Dans la mesure où les prix sont exceptionnellement bas sur le marché européen de l'électricité, la Confédération doit apporter un soutien. Cette intervention inclut différentes mesures telles que le système de rachat à prix coûtant (RPC), les contributions aux investissements ou le soutien de la grande hydraulique existante. La Suisse est particulièrement en retard sur le plan international en ce qui concerne l'énergie éolienne. Selon le dernier rapport

annuel pour 2015 de l'Agence internationale de l'énergie Wind TCP, la Suisse n'affiche plus de croissance depuis deux ans dans ce domaine. En 2015, seules 34 éoliennes de grande taille étaient en service, produisant environ 100 GWh d'électricité. Depuis septembre 2016, trois nouvelles éoliennes, les plus élevées d'Europe, ont été mises en service dans la région de Gries/Nufenen.

Il reste donc beaucoup à faire pour atteindre les objectifs fixés. En effet, selon la Confédération, les parcs éoliens devraient produire environ 600 GWh par an d'ici l'année 2020 et même 4000 GWh d'ici 2050. Selon leur taille, il s'agirait de 800 à 1000 éoliennes. Les pionniers européens dans ce domaine sont les pays tels que le Danemark, l'Allemagne ou l'Angleterre. D'immenses projets comme le London Array (630 MW offshore) montrent ce que de telles installations sont susceptibles de produire. Bien sûr, les plus grands projets se situent en haute mer, mais même sans la mer, nous pouvons installer plus d'éoliennes qu'aujourd'hui. Tentons donc de rendre les conditions-cadres politiques pour les projets éoliens suisses aussi simples que possible.